

Iwona Piechnik

Université Jagellonne
de Cracovie

L'observation et le guet dans le jargon des policiers et des malfaiteurs francophones

L'observation, les regards sont très importants, dans un établissement pénitentiaire « tout le monde regarde tout le monde ». (Armand 2012: 164)

Tant dans les opérations militaires que dans celles de la police ainsi que celles de la délinquance, l'observation est l'un des piliers de la réussite. C'est grâce à elle (surtout faite à la dérobée et souvent à l'aide de divers instruments) que l'on collecte des données, évite des pièges, protège, sécurise et/ou planifie de futures actions. Il en va de même avec les établissements pénitentiaires où les pistes de ces groupes s'entrecroisent, surtout que les prisons modernes ressemblent de plus en plus à l'idéal du système panoptique de Jeremy Bentham, d'un côté, et de l'idée du *Big Brother*, de l'autre.

La langue française standard possède un riche éventail de mots et d'expressions concernant le fait de regarder, l'observation et le guet :

▪ verbes : regarder : *lorgner, reluquer*; regarder avec attention/insistance : *considérer, dévisager, examiner, fixer, inspecter, observer, scruter*; regarder rapidement : *parcourir*. En outre, avec ce champ sémantique des verbes il y a : *guetter, épier, espionner, pister, surveiller, patrouiller*.

▪ noms : actions : *faction, filature, guet* (aussi *guet-apens*¹), *surveillance, vigie*; hommes qui observent et/ou surveillent : *factionnaire, gardien*; unités collectives : *garde, sentinelle, patrouille*. On peut y ajouter le *voyeur*, qui, aimant regarder les choses et les gens à la dérobée, est surtout quelqu'un d'une curiosité malsaine. Par son origine, on peut y citer aussi la *garde à vue* (dite actuellement *GAV*)².

Parmi ces mots, certains étaient argotiques, mais sont entrés dans le langage familier, puis dans le registre plutôt neutre. C'est, p.ex., le cas du

¹ Le lexème *apens* < verbe *apenser* 'réfléchir, préméditer' en ancien français (PR).

² Ou : *appartement témoin* (N), *aquarium / bocal* (B, N), *appart / cage / violon* (B). Et mettre/placer quelqu'un en garde à vue : *mettre au chaud/frais* (B).

verbe *reliquer*³ (CE, HN, DA, DF, LD) ou du nom *filature*⁴ (L, HN). Dauzat dit que cela arrive souvent : « Beaucoup de mots de l'argot des malfaiteurs ont passé, à toute époque et en tous pays, dans la langue populaire » (DA : 43). Il en va de même avec d'autres sociolectes et professolectes : bien naturellement, les gens, qui passent beaucoup de temps en faisant les mêmes activités ensemble, se créent une sorte de jargon dans leurs cercles. Ainsi, chez les policiers, gendarmes et gardiens de divers types, y en a-t-il aussi.

Ici, nous voulons montrer le vocabulaire de l'observation et du guet dans la terminologie argotique de ces « bons » (policiers) et des « mauvais » (malfaiteurs), d'autant plus que certains mots s'avèrent les mêmes, car d'abord, Vidocq a dévoilé quelques clés de ce langage à la police et au public, puis la Grande Guerre a mélangé les gens de diverses couches sociales et leurs langues dans les tranchées et a fait entrer l'argot dans le langage courant.⁵

En outre, les policiers et les malfaiteurs partagent un trait commun : ils observent d'abord ce qui les entoure, mais les premiers surveillent l'ordre public, et les autres regardent si une occasion se présente pour faire un coup.

Nous nous concentrons uniquement sur l'observation visuelle/oculaire.⁶

Chronologiquement, les sources choisies se présentent ainsi : C (1660), V (1837), HA (1849), CE (1862), L (1872), R (1878), ML (1886), VC (1894),

³ Mot d'origine picarde, emprunté au wallon *rilouki* < *louki* < moy. néerl. *loeken* ; on peut le comparer avec l'ang. *to look* 'regarder' (cf. PR).

⁴ Dérivé du verbe *filer*, ce nom signifiait 'ensemble des opérations industrielles qui transforment les matières textiles en fils à tisser ; usine où est fabriqué le fil' et a acquis une autre signification en argot : 'action de filer, de suivre qqn pour le surveiller' (PR, cf. aussi p.ex. HN). Cependant encore chez Vidocq : *filer* 'suivre', mais aussi 'aller à la salle'.

⁵ Le peintre Edmond Heuzé (1883–1967) dit ainsi : « Il n'est pas un poilu, un officier qui ne l'employa. L'argot ne fut pas seulement un moyen d'égalité et de fraternisation, il fut aussi un élément de tendresse, de confiance, d'oubli. Il brisa toutes les barrières sociales » (dans : LB : 174). En outre, p.ex., selon A. Dauzat : « La guerre aura eu pour résultat, non seulement d'assurer une plus grande diffusion à quelques-uns de ces termes, mais surtout de faire reparaître de très vieux mots de l'argot des malfaiteurs qu'on pouvait croire sortis de l'usage et qui, en tout cas, n'étaient pas courants parmi le peuple de Paris » (DA : 44). Dauzat dit aussi que parfois même « la langue officielle de l'armée a adopté (...) diverses créations de l'argot des poilus ou de l'argot civil » (DA : 79). Pour ces raisons, dans notre article, nous avons pris en considération 5 dictionnaires des termes des poilus (S, DT, DA, DF, E) ainsi que 1 dictionnaire du langage des troupiers de 1886 (ML) pour voir la différence. Pourtant, nous n'avons plus consulté le grand dictionnaire des termes militaires modernes de Cassagne (2007), c'est pour une autre étude.

⁶ Nous ne prenons pas en compte les termes liés à l'investigation : collecte de preuves et données (photos ou présentation d'individus derrière une glace sans tain, identification anthropométrique, ou bien par les empreintes digitales ou génétiques), travail sur le lieu d'un crime/délit, portrait-robot, examination de dossiers, recherches dans les archives, infiltration, écoute, interpellation, perquisition, dénonciation. Ni les termes liés à l'inspection ni à la dissimulation ou au camouflage (y compris couverture ou alibi). Par conséquent, nous avons omis les mots qui se réfèrent à la collecte des traces, à la falsification et au masquage, même si ce type de vocabulaire partage certains aspects visuels. Le lexique de veiller à la sécurité de qqn/qqch (garde statique / du corps, surveillance préventive, patrouille, radar routier) est omis aussi.

HN (1907). Ensuite les sources de l'argot de la Grande Guerre : S (1915), DT (1916), DA (1918), DF (1918), E (1919). Et enfin : LD (1928), LB (1960), PR (1996), A (2012), N (2010), B (2013).⁷ Quoique Villon et Rabelais nous aient laissé quelques traces de l'argot, c'est au XVII^e s. que ce langage, développé d'abord chez les mendiants, puis accaparé par les voleurs (cf. V : 13), dévoile ses premiers secrets avec l'ouvrage d'Ollivier Chereau : *Le jargon ou Langage de l'argot réformé*.⁸ C'est donc notre point de départ.

Commençons par les mots de base :

œil : *chasse* (V⁹, CE, L, S, LD, LB) / *chassis* (L), *mirette* (V, HA, CE, R¹⁰, DA, LD, LB, PR, A)¹¹ / *mire* (LD) / *miron-ton* (LD), *reluit* (V, CE, VC), *quiquet* (CE, LD), *clair* (L, R), *a(s)pic* (R), *carreau* (R, S, E, LD, LB), *coqu(ill)ard/cocarde* (R), *bombette* (E), *vitre* (E), *vasistas* (E), *calot* (LD), *lanterne* (LD), *lucarne* (LD) ; **yeux** : *reluis* (C) / *reluits* (V), *mirettes* (V, VC, HN, DT, LB), *quiquets* (V, R, VC, HN, LB), *dechasse* [sing.] (HA) / *châssis* (R) / *châsses* (R, HN) / *chasses* (VC, DA), *ardents* (HA, L, R, VC, HN), *gaz* [sing.] (R), *clignots* (VC, HN), *godets* (VC), *vitres* (VC), *calots* (VC¹², E) / *callots* (HN), *carreaux* (VC, LD, LB), *lucarnes* (HN), *coquards* (DA), *périscopes* (DA), *phares* (DA), *billes* (E)

regarder : *mouchailler* (C, V, HA, CE, L, R¹³), *rebouiser* (V, CE, R), *remoucher* (V, VC, HN), *escarcher* (HA, L, R) / *escracher* (R)¹⁴, *remouquer* (HA), *la donner* (R), *mordre* (HN¹⁵, DA, E, LD, LB¹⁶), *frimer* (R, LB), *piger* (R, DA), *allumer ses quinquets* (R), *exhiber* (R), *miroder* (R), *rechasser* (VC), *rembroquer* (VC), *viser* (E), *zioter* (VC), *loucher* (LB) ; **regarder attentivement** (sans en avoir l'air) : *allumer* (V, L, R, VC, LD, LB, N)¹⁷, *allumer son gaz* (R), *s'aborgner* (R), *aborgner* (VC), *beugner* (DA), *azimuter*

⁷ Les sigles sont expliqués dans la bibliographie. Nos sources sont uniquement lexicographiques. Nous ne prenons pas en compte les écrits littéraires où l'on trouve de l'argot de la pègre aussi, p.ex. chez F. Villon, F. Rabelais, E. Sue, V. Hugo, L.-F. Céline, etc.

⁸ La date de sa première publication n'est pas sûre : 1628 ou 1629. Réédité en 1660.

⁹ Chez V, ce n'est pas dit explicitement 'œil tout court, mais il donne des exemples qui laissent le deviner et, en même temps, dévoilent l'origine de ce mot : *chasse à l'estorgue* 'œil louche' (*estorgue* 'fausseté, méchanceté') et *chasser des reluits* 'pleurer' (V). Cependant, il note aussi *trompe châsses* 'art' avec *â*, alors que ce serait le même mot

¹⁰ R précise que c'est la prunelle de l'œil.

¹¹ Par contre, le mot *œil* peut signifier en argot 'bon effet produit à première vue', tandis que *mon œil* est une formule négative (refus, opposition). Avec un complément, c'est p.ex. : *œil de verre* (L) 'lorgnon'. En outre, il y a des locutions : *faire de l'œil* 'lorgner amoureusement', *tirer l'œil* 'attirer l'attention', *taper de l'œil* 'dormir', *tortiller l'œil / tourner de l'œil* 'mourir' (L). Chez Vidocq : *le car-d'œil / quart-d'œil* est 'commissaire de police' (aussi chez HA, R, VC et N). Cependant son dérivé *œilleton* peut signifier : 'créneau de tranchée' (E) ou 'dispositif de vision dans la porte de la cellule' (A). Ce dernier a aussi son nom argotique : *mouchard* (LB). Or, A note que le coup d'œil à travers l'œilleton est : *visu* (< *visue*). Cependant N donne ce mot avec un sens différent : 'vue directe'.

¹² VC précise que les *calots* sont 'les yeux mauvais'.

¹³ R précise que c'est 'regarder à la dérobée'.

¹⁴ Curieusement, ce verbe chez V veut dire 'demander le passeport à un voyageur'.

¹⁵ HN précise que c'est plutôt 'voir'.

¹⁶ LB précise que ce verbe s'emploie uniquement à l'impératif : *mords !, mordez !*

¹⁷ R précise que ce verbe est 'surveiller l'acheteur' ou 'regarder une marchandise en flâneur, sans avoir envie de l'acheter'. Mais selon VC, c'est 'faire de l'œil à un passant', et en effet chez R, on trouve le mot *allumeuse* 'femme qui attire l'attention des hommes pour les « incendier de son regard » et les incliner à s'amuser et aller au bal, théâtre, etc.

(N), *viser* (N) ; **regarder de près** : *enfrimer* (R), *mirer de court* (R) ; **regarder à droite et à gauche** : *balancer ses chasses* (L), *balancer les châssis* (R) ; **jeter un coup d'œil rapide et discret** (regard scrutateur) : *jeter un coup de chasses* (VC), *mettre un coup de sabord/saveur* (LB, N), *filer un coup de périscope* (N), *craquer un cil* (N), *faire un passage* (N), *jeter un marchal* (A) ; **regarder/surveiller dans un établissement pénitentier** : *mirader* (A) ; **être de faction dans les miradors** : *aller dans les murs* (A)¹⁸

observer/surveiller/guetter, faire le guet, avoir l'œil au guet, être aux aguets / en faction, maintenir une surveillance : *gaff(er)* (V, L, CE, DA, R, LB, N) / *être en gaffé* (V) / *faire le gaffé* (V, HN) / *faire gaffe* (R), *être planqué* (HA), *faire le ser* (HA, L) / *faire le serre* (A), *être chaud* (L, CE)¹⁹, *mater* (LD, LB, A²⁰, N, B), *matouzer* (LB), *zyeuter* (HN, DA, DF, LD, N), *bigler* (LB), *faire le pêt/pe^t*²¹ (A, N), *faire le chou^f*²² (N) / *chouffer* (N, B) ; **se cacher pour observer/surveiller un suspect ou un point fixe**²³ : *planquer* (B, P, N), *être en planque* (PR, N), *rester/être à l'agachon*²⁴ (N), *tenir/faire une planque* (N), *faire le chouf* (N), *faire le pied de grue* (N), *faire le poireau* (N), *monter une surbine* (N), *taper la semelle* (N) ;

filer/suivre qqn : *baudrouiller* (C, HA, VC), *filer* (V, HA, VC), *refiler* (HA, VC), *travailler à vue* (N), *avoir en visu* (N) ; **surveiller/épier qqn de près** (à pied ou en véhicule)²⁵ : *filer* (L, B), *prendre en filature* (L, P), *filocher* (L, LB, B, N), *affranchir le carreau* (R), *faire une filocher* (PR, B), *prendre en filocher* (LB), *marquer à la culotte* (N), *coller au cul/train* (N), *lever* (N), *morpionner* (N), *prendre en bobine* (B), *coller* (B) ; **surveiller les voleurs à la tire dans les transports en commun** : *boucler sa ceinture* (A) ; **guetter le passage d'une personne et faire semblant de la rencontrer à l'improviste** : *faire à la rencontre* (LB) ; **suivre un homme facile à duper, jusqu'au moment favorable pour le dévaliser sans danger** : *filer un sinve* (V, VC, CE)²⁶

suivi/surveillé : *baudrouillé* (C), *su²⁷* (L), *véreux* (R), *emboité* (VC), *gibier* (VC, N), *cible* (N, B), *objectif* (N, B) ; **être filé/suivi/surveillé** : *être en brême* (R), *être en planque/surbine* (VC), *être triqué* (VC) ; **se trouver sous la surveillance de la police** : *être en convalescence* (VC, HN), *être dans la ligne de mire* (N), *être keufé* (N), *se sentir fliqué/*

¹⁸ A précise que les miradors sont installés entre le premier et le second mur d'enceinte de la prison.

¹⁹ Vidocs le note aussi, mais donne un autre sens : 'se défier, se tenir sur ses gardes'.

²⁰ A précise que ce verbe s'applique plutôt au surveillant pénitentiaire (*maton(ne)/matouche*) qui regarde/épie à travers l'ocillon de la porte de la cellule.

²¹ Le *pêt* signifie 'danger'. Normand (2010 : 242), qui le note comme *pet*, explique sa provenance soit du *P < police* (comme dans l'avertissement : *il y a du « P »* 'attention, la police arrive'), soit *il y a du pet* 'ça sent mauvais' (c-à-d les flics approchent).

²² De l'arabe شفاف [ʃa:f] 'voir'.

²³ On peut y appliquer un camouflage dit actuellement *fomec* (< forme ombre mouvement éclat couleur) (A). Cela diffère du fait d'exercer sous couvert, c'est-à-dire quand un policier s'introduit dans un groupe mafieux et travaille sous une fausse identité. On utilise alors le verbe *infiltrer* (B) et la locution *travailler en milieu fermé* (B). Un tel policier est un *agent dormant* (N).

²⁴ Fr. *agachon* 'poste d'observation' < prov. *agachoun* 'cabane de branchages où le chasseur guette le gibier' < prov. *agachar* 'regarder avec attention' qui a une étymologie bien intéressante : *a + gachar* 'guetter' < francique *wahton* (cf. all. *wachen* 'veiller') ; de là aussi prov. *agach* 'guet' et *agachaire* 'guetteur ; badaud' ! (Ladoux 1937 : 33).

²⁵ Bien sûr, cela diffère de la poursuite à vive allure, dont les dénominations sont : *chasser* (B), *marquer* (B), *prendre en charge* (B).

²⁶ Chez V, c'est juste 'suivre qqn', le *sinve* étant 'homme simple, facile à tromper' (V).

²⁷ Abréviation de *suivi*.

gestapoté (N), *avoir les flics au cul* (N), *avoir la poule aux miches* (N), *avoir les pieds dans les reins / le dos* (N), *avoir un œil dans le cul* (N), *porter une robe à traîne* (N) ;
se rendre à observation, accepter une observation : *démorganer* (V, L, VC) ;
qqn suivant qqn : *suiveur* (L), *fileur* (L, N)²⁸, *pisteur* (N, B), *ange gardien* (N), *piéton* (N, B)
guetteur observateur, sentinelle : *gafeur* (V), *rousture* (HA), *chouff(leur)* (N), *sonnette*²⁹
(B), *fantôme* (N), *ange gardien* (N) ; **guetteur mineur** (gamin, préadolescent)³⁰ :
chouff (B), *petit* (N) ; **observateur espion** : *sondeur* (L), *fleure-fesses* (HN) ; **guetteur-**
complice d'un voleur pour l'avertir de tout danger³¹ : *gafeur* (V, L), *gafe/gaf(f)re* (L),
arçonneur (HN), *ange gardien* (A, N, B), *baron* (N), *mirador* (N) ; **guetteur-complice**
lors d'une transaction illicite : *bougie* (A), *sonnette* (N) ; **soldat en sentinelle** :
gafeur (V), *gafe(ur)/gaf(f)re* (L), *curieux* (DT, DA, DF)
perdre de vue la personne suivie : *se faire mettre dans le vent* (N), *être à la ramasse*
(N), *paumer la filoché* (N), *se faire baguer* (N), *décrocher* (N), *larguer* (N), *subir un*
grand moment de solitude (N) ; **revoir la personne suivie qui avait été perdue au**
cours d'une filature : *rebecqueter* (N) ;
se faire repérer par le surveillé : *être brûlé* (VC), *se faire mordre* (N), *avoir un coup de*
chaleur (N), *être chocolat/marron/mort* (N), *se faire baguer/becqueter/brûler/caramé-*
liser/carboniser/cramer/détroncher/flaier/griller/renifler/retapisser (N), *se faire cramer*
/détroncher (B) ; **repérer/identifier/reconnaître un individu recherché** : *rembroquer*
(V), *reconobrer* (V), *détroncher* (A), *lever* (B) ; **repéré** (par la police) : *mouillé* (V), *vu*
beau comme un soleil (N), *détronché* (B) ; **cesser une surveillance/filature** : *casser sa*
trique/canne (VC), *décrocher* (N, B), *lever/plier un dispo / le siège* (N), *casser* (N)
guet : *sime* (V), *gaffe* (V, CE, R, VC, HN, LB) ; **observation/filature/surveillance** : *surbine*
(V, R, VC, HN, A, N), *canne* (HA, R), *planque* (L, R, LB, N)³², *convalescence* (R, VC,
HN), *trique* (R, VC, HN), *borgnote* (A, N, B), *bougnote* (A), *filoché* (PR, N, B)³³, *zyeu-*
tage (N), *souricière* (N) ; **mise en place de plusieurs policiers pour effectuer une**
surveillance avant l'interpellation d'un individu : *dispo* (B) ; **surveillance des per-**
sonnes susceptibles d'héberger un détenu évadé : *technique de longue corde* (A)
techniques utilisées par les malfaiteurs afin de vérifier qu'ils ne sont pas suivis par
les policiers : *coups de sécurité* (B)³⁴ ; **progresser par petits bonds pour se mettre**
à l'abri derrière un mur lors d'une intervention dans un lieu infesté d'armes : *faire*
le dindon (N), *technique du dindon* (B)
agent de police qui surveille (archétypal)³⁵ : *ange* (A), *angel* (A), *ange gardien* (A) ; mais
il y en a divers sous-types : policier à la recherche permanente du flagrant délit :

²⁸ Par contre le mot *fileuse* désigne un maître chanteur qui suit les voleurs ou les escrocs, regardent leurs « exploits » et ensuite se fait payer son silence (V, CE, L).

²⁹ Synonyme du chouff, donc un jeune guetteur. Cependant chez A, le terme *sonnette* signifie 'indicateur' ; et chez N : 'guetteur-complice sur un deal de cité'.

³⁰ Il est chargé de faire le guet dans un quartier de cité, et prévenir de l'arrivée de la police. Il en est rémunéré par son *grand frère* (N).

³¹ Le signal comme avertissement est : *arçon* (V) ou *sert* (CE, A) ou *ser(re)* (A). Donc avertir son collègue de ne pas commencer le coup est : *faire l'arçon/l'accent* (V). De même, échanger des signes entre tricheurs/voleurs : *faire le St Jean* (V), *envoyer du plat* (LB), *faire le sémaphore/télégraphe* (N). Mais chez V le *ser(t)* : 'signal pour indiquer le jeu'

³² Le deuxième sens de ce terme est 'cachette' (cf. p.ex. HA, HN, LB, N).

³³ Curieusement, encore chez V, CE et HN : *filoché* 'bourse' (chez HN aussi 'cravate'), aussi *filoché à jeun* 'bourse vide' (V, CE).

³⁴ Un type de ce procédé quant à un véhicule volé est de le déposer en stationnement quelques jours, pour vérifier s'il est équipé d'un système de localisation : *laisser sécher* (N).

³⁵ Nous y omettons les patrouilles et les gardes statiques.

chasseur (B) ; policier en tenue civile en planque dans un véhicule de type commercial (fourgonnette) : *commerçant* (B) ; policier chargé de repérage et du suivi des hooligans lors des rencontres sportives : *spotter* (B) ; policiers dans le service du métro ou des compagnies de sécurisation, mais aussi les galeries souterraines de Paris (dites « catacombes ») : *cataflics* (B) ; policier qui fait la reconnaissance du terrain avant l'arrivée d'une haute personnalité, précurseur : *préc* (B) ; policier qui suit une piste, cherche à retrouver la trace de qq : *limier* (PR, N)

surveillant d'établissement pénitentiaire, gardien de prison, garde-chiourme : *comte du canton* (C) / *de la carruche* (V) / *caruche* (N), *gaffe* (V, LB, N) / *gafe(ur)/gaf(f)re* (L) / *gafe* (HN), *rien* (V), *maton* (LB, PR, A, N)³⁶ / *matouche* (A) / *matou(zeur)* (A) / *matuche* (N), *porte(-clefs)* (A) / *porte-clés* (N), *surbin* (A), *bricard* (A), *prend-garde-à-tout* (N), *rondier* (N), *barbautier* (HN, N), *bric* (N), *chat* (N), *crabe* (N). Il y a aussi divers types de surveillants, p.ex. : celui qui gère les mouvements des détenus : *écureuil* (A) ; celui qui effectue la ronde de nuit : *rondier* (A), tandis que la surveillante considérée comme laide : *mathon* (N) [< maton + thon, selon N] ; **lieu central de la détention à partir duquel les surveillants, derrière un incassable vitrage, peuvent avoir une vue générale de toutes les ailes du bâtiments** (comme dans le système panoptique) : *aquarium* (A), PIC³⁷ (A), *rond-point* (A), *noyau* (A), *bulle* (A) ; aussi poste d'observation/surveillance dans un camp de prisonniers : *mirador* (A, N)

▪ méthodes modernes, accompagnées de la technique : il s'agit de la « police totale » : vidéosurveillance, enregistrement des signaux des portables³⁸, du GPS et des communications, puces intelligentes, radars, etc.³⁹

préparer un dispositif de surveillance : *monter un dispo* (N) ; **action de cesser un dispositif de surveillance** : *pliage* (N)

balise électronique installée dans un véhicule pour pouvoir le suivre sur écran : *pastille* (B) ; **installer une balise électronique et suivre sur écran le déplacement d'un véhicule** : *baliser* (B), *pastiller un VL* (B) ; **sondes placées sur un camion pour détecter la présence de passagers clandestins** : *détecteurs de battements cardiaques* (N)

véhicule destiné aux surveillances : *véhicule banalisé* (B), *cuve* (B), *soum/sous-marin* (B, N) ; et leurs sous-types : véhicule de surveillance dans le bois de Vincennes : *TV Bois* (B) ; voiture qui s'insère entre le véhicule suiveur et le suivi : *voiture écran/tampon* (N) ; **remonter d'urgence lors d'une filature quand le véhicule suivi a pris de la distance** : *recoller* (N), *ramarrer* (N) ; **observer depuis un hélicoptère** : *se mettre au balcon* (N) ; **prendre des photos au cours d'une surveillance** : *shooter* (N)

▪ termes tout modernes dans la police, utilisés surtout comme sigles

ASP = *agent de surveillance de Paris* (B), *ASVP* = *agent de surveillance de la voie publique* (B), *Befiti* = *brigade d'enquêtes sur les fraudes aux technologies de l'information* (B), *BSN* = *brigade de surveillance nocturne* (B), *BSPP* = *bureau de surveillance et des plans de protection* (B), *CGCRA* = *compagnie de garde des centres de rétention administrative* (B), *CGD* = *compagnie de garde du dépôt* (B), *CGS* = *compagnie des gardes statiques de Paris* (B), *Cotep* = *compagnie de transferts, escortes et protections* (B), *DPS* = *détenu particulièrement surveillé* (N), *DST* = *direction de la sur-*

³⁶ Par contre un autre dérivé : *mateur* est 'celui qui observe un tableau érotique' (LB).

³⁷ PIC = Poste d'Information et de Contrôle, et son dérivé *piquet*.

³⁸ C'est repérer un détenu en possession d'un téléphone portable : *miter le turlu* (A).

³⁹ Aussi un logiciel de diffusion télématique de circulaires de recherche : *Sarbacane* (B), *DNU* [Diffusion nationale urgente] (B) et services chargés d'identifier les sites de pédopornographie : *cyberpatrouilles* (B), faisant partie de l'*Office central de lutte contre la criminalité liée aux technologies de l'information et de la communication* [OCLCTIC] (B).

veillance du territoire (B), *GSVP* = *groupe de surveillance de la voie publique* (B), *PLS* = *patrouille légère de sécurité* (B), *QHS* = *quartier de haute sécurité* [d'une prison] (N)⁴⁰, *SSP* = *service de surveillance et de protection* (B), *ST* = *surveillance du territoire* (B), *UGP* = *unité de garde et de protection* (B), etc.

■ **Témoins oculaires ou un autre coup d'œil sur la badauderie**
personnes qui se rendent sur une scène de crime par curiosité ou pour se montrer : *ballet des inutiles* (N) ; **témoïn oculaire, présent sur les lieux, mais qui, au moment de se présenter lors de la commission d'un délit, déclare n'avoir rien vu** : *bigleux* (N) ; **conducteurs qui ralentissent sur l'autoroute afin de regarder l'accident survenu, ce qui crée des bouchons ou de nouveaux accidents** : *con qui regarde en face* (*CREF*) (B)

■ **Conclusions** :

- quelques termes anciens (p.ex. ceux de Vidocq dit « le premier détective », issu du « milieu ») sont sortis de l'usage, mais d'autres persistent,
- le vocabulaire du guet avant et chez Vidocq est assez pauvre : d'un côté, parce que certains termes n'ont pas été notés, de l'autre, la terminologie se développe (elle est la plus riche et la plus diffusée aujourd'hui),
- dans les dictionnaires de l'argot des tranchées, il y a le moins de termes du guet : dans le ML, nous n'avons trouvé aucun terme de ce type, tandis que dans ceux de la Grande guerre il y en a seulement quelques-uns (p.ex. adj. substantivisé *curieux* 'guetteur'. L'explication de cette pauvreté des termes militaires par rapport au langage des délinquants et des policiers résulterait du fait que dans le jargon des soldats il s'agit plutôt de la fonction ludique, tandis que dans l'argot des délinquants et/ou policiers il est principalement question de la fonction cryptique (qui doit se renouveler souvent), tandis que la fonction ludique n'y est qu'auxiliaire.
- il y a plus de termes spécialisés dans le travail des policiers modernes. Ce phénomène d'accroissement de notions (mots et expressions) est accompagné de la présence croissante de sigles et acronymes (qui sont des procédés préférés des Français d'aujourd'hui : leur soi-disant siglomanie),
- de nouvelles techniques sont apparues (munies de nouveaux termes), donc la filature devient plus sophistiquée (grâce à la surveillance électronique), sans pourtant effacer la plupart des méthodes traditionnelles.

Bibliographie

- A = ARMAND Jean-Michel. 2012. *L'argot des prisons : dictionnaire du jargon taulard & maton du bagne à nos jours*, Paris : Horay.
- B = BRAUN Gilles. 2013. *Parlez-vous keuf ? Dictionnaire du jargon des policiers et gendarmes*, avec la collaboration de Frédéric Debove, Paris : Vuibert.
- BESNIER Lionel. 2015. *L'argot du polar : cadavre exquis de la série noire*, Paris : Gallimard.
- C = CHEREAU Ollivier. 1848 (1660). *Le jargon ou Langage de l'argot réformé à l'usage des merciers, porte-balles et autres : tiré et recueilli des plus fameux argotiers de ce temps* (Nouvelle édition, corrigée et augmentée), Montbéliard : Deckherr frères.
- CASSAGNE Jean-Marie. 2007 (1994). *Le grand dictionnaire de l'argot militaire : terre, air, mer, gendarmerie*, Paris : LBM.

⁴⁰ Aussi un policier qui se sent trop surveillé (comme *DPS*) par sa femme se croit en *QHS*.

- CE = COLOMBEY Émile. 1862. *L'esprit des voleurs suivi d'un Dictionnaire d'argot*, Paris : E. Dentu.
- DA = DAUZAT Albert. 1918. *L'argot de la guerre : d'après une enquête auprès des officiers et soldats*, Paris : Armand Colin.
- DF = DÉCHELETTE François. 2004 (1918). *L'argot des poilus : dictionnaire humoristique et philologique du langage des soldats de la Grande Guerre de 1914. Argots spéciaux des aviateurs, aéroliers, automobilistes, etc.*, Paris : Les Éditions de Paris.
- DT = *Dictionnaire des termes militaires et de l'argot poilu*, 1916, Paris : Larousse.
- E = ESNAULT Gaston. 1919. *Le Poilu tel qu'il se parle, dictionnaire des termes populaires récents et neufs employés aux armées en 1914–1918*, Paris : Bossard.
- HA = HALBERT D'ANGERS ARTHUR. 1849. *Le nouveau dictionnaire complet du jargon de l'argot, ou Le langage des voleurs dévoilé*, Paris : Le Bailly.
- HN = HAYARD Napoléon. 1907. *Dictionnaire d'argot*, Paris : Vve L. Hayard.
- L = LARCHEY Lorédan. 1872. *Dictionnaire historique, étymologique et anecdotique de l'argot parisien*, Paris : F. Polo.
- LADOUX Jean. 1937. Essai de vocabulaire étymologique de la langue d'oc. – *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers (Hérault)* III : 5–64.
- LB = LE BRETON Auguste. 1960. *Langue verte et noirs desseins*, Paris : Presses de la Cité.
- LD = LACASSAGNE Jean, DEVAUX Pierre. 1948 (1928). *L'Argot du milieu*, Paris : A. Michel.
- MÁTÉTELKI Holló Magdolna. 2016. *Argot policier et criminel français : étude lexicologique*, Saarbrücken : Presses Académiques Francophones.
- ML = MERLIN Léon. 1888 (1886). *La langue verte du troupier : dictionnaire d'argot militaire*, Paris & Limoges : Charles Lavauzelle.
- N = NORMAND Philippe. 2010. *Dictionnaire des mots des flics et des voyous*, Paris : Balland.
- PR = *Petit Robert*. 1996. Paris : Les Dictionnaires Robert.
- R = RIGAUD Lucien. 1878. *Dictionnaire du jargon parisien : l'argot ancien et l'argot moderne*, Paris : Ollendorff.
- S = SAINÉAN Lazare. 1915. *L'argot des tranchées d'après les lettres des Poilus et les Journaux du Front*, Paris : Bocard.
- V = VIDOCQ François. 1837. *Les voleurs : physiologie de leurs mœurs et de leur langage*, Paris : chez l'auteur.
- VC = VIRMAÎTRE Charles. 1894–1900. *Dictionnaire d'argot fin-de-siècle & Supplément au Dictionnaire d'argot de fin-de-siècle*, Paris : A. Charles.

Résumé

L'observation et le guet dans le jargon des policiers et des malfaiteurs francophones
L'article montre le vocabulaire argotique francophone de l'observation et du guet.

Abstract

Observation and lookout/watch in French-speaking policemen's and delinquents' jargon
The article presents the French slang vocabulary of observation and lookout/watch.

Streszczenie

Obserwowanie i czatowanie w żargonie francuskojęzycznych policjantów i przestępców
Artykuł pokazuje slangowe francuskie słownictwo dot. obserwowania i czatowania.

